

Arrêtons de croire que nous ne pouvons pas faire autrement

*D'autres pays européens utilisent beaucoup moins de pesticides que nous : ils mangent et vivent comme nous.
Ce n'est pas un retour en arrière, c'est un progrès ; la démarche respectueuse de l'environnement est positive contrairement à la destruction massive des ressources naturelles par la chimie.
Chacun peut s'impliquer : « Ça ne sert à rien » est l'argument facile pour ne rien faire. Ça ne coûte pas plus cher, peut-être un peu plus de temps personnel.
Mais si nous prenons ce temps, les petits ruisseaux formeront les grandes rivières dépolluées !*



POUR EN SAVOIR PLUS

« Les Bonnes mauvaises herbes »
François COUPLAN.
Editions Sang de la terre.
Collection Les vertus des plantes.

« Jardin sauvage – Comment aménager un terrain pour inviter la faune et la flore »
Fédération des clubs CPN
Collection "Connaître et Protéger la Nature" 2004.
Tél. 03.24.30.21.90
Site internet : www.fcpn.org

« Jardiner Bio, c'est facile »
Editions Terre vivante.
Collection « Facile et bio »
Domaine de Raud, 38710 MENS
Tél. 04.76.34.80.80
Site internet : www.terrevivante.org

Editions de TERRAN
BP 4 , 31160 ASPECT
Tél. 05.61.88.81.08
Site internet : www.terran.fr



AGENDA 21 LE POINÇONNET



Dépliant conçu par la Commission «Zéro pesticide»



Les pesticides : Attention danger !

Les pesticides : substances chimiques utilisées pour **DÉTRUIRE** des herbes, des insectes, des champignons, des animaux. Mais ils détruisent bien plus.

A nous de faire les bons choix, faut-il toujours détruire ?

Des alternatives existent !

Vous trouverez dans cette brochure quelques informations et conseils pour accompagner votre commune dans sa démarche de réduction des produits dangereux.

Nous pouvons tous faire quelques chose !



LES PESTICIDES, NOTRE ENVIRONNEMENT ET NOUS



LA FRANCE est le troisième utilisateur au niveau mondial de pesticides !

- 96% des cours d'eau français sont pollués,
- 61% des eaux souterraines sont contaminés.

Une fois répandus, les produits pénètrent dans le sol, s'évaporent, retombent avec la pluie, sont entraînés vers les cours d'eau, etc.

- Nous nous contaminons par voie respiratoire, par la peau et par notre assiette.

LES CONSÉQUENCES

- Sur la faune et la flore
- Des cancers en augmentation (leucémies, lymphomes, rein, cerveau)
- Des atteintes neurologiques (trouble du développement chez le fœtus, maladie de Parkinson chez l'adulte)
- Des perturbations du système hormonal



OBJECTIF ZÉRO PESTICIDES EN 2014

**Participez vous aussi à cette démarche.
Nous pouvons tous agir.**

AU POINÇONNET

Votre commune s'est engagée dans la réduction des produits dangereux pour votre bien-être et l'avenir de nos enfants.

Depuis 2005, les espaces verts ne sont plus traités avec des pesticides. De 220 litres de substances actives nous sommes passés à 40 litres pour un coût de 370 euros en 2012 au lieu de 7500 euros en 2004 ! Certaines surfaces sont traitées manuellement ou mécaniquement ce qui a engendré la création de deux emplois.

CE QU'IL EST POSSIBLE DE FAIRE

D'abord changer notre regard : les mauvaises herbes n'ont de mauvais que le nom, elles ne sont pas nuisibles, certaines sont même comestibles (à (re)découvrir)

Accepter quelques herbes sur le trottoir : mieux vaut un pissenlit que rien du tout, car absence de vie. Changeons notre regard sur la perception de « propreté ».

Limiter la pousse des mauvaises herbes : en paillant (feuilles, tonte, bois raméal fragmenté (BRF), paillis décoratif...), ce qui permet en plus de réduire l'arrosage, en utilisant des plantes couvre-sol, des semis «pied de mur».

Désherber manuellement : ça permet de passer un peu de temps dehors à l'air, d'être un peu moins sédentaire. Vous pouvez aussi désherber avec de l'eau chaude ou l'eau de cuisson des pommes de terre ou des pâtes au lieu de la jeter dans l'évier, arroser l'allée de gravillons.

Et même **donner un coup de main à la commune** ou à votre voisin plus âgé , en désherbant son trottoir. Par exemple à New York, il y a plusieurs milliers de bénévoles qui aident à l'entretien des parcs de la ville.

Prévenir plutôt que guérir : bien connaître le sol de son jardin, associer les cultures, attirer les insectes, favoriser la biodiversité, choisir des variétés résistantes, espacer les cultures, faire de la rotation de cultures, nettoyer son matériel, éviter les excès d'azote des engrais chimiques.

Et si vraiment vous ne pouvez pas vous passer de votre destructeur chimique préféré alors respectez les doses, ça ne sert à rien de mettre le double, protégez vous et protégez aussi votre entourage (traitez le moins possible, sans vent, n'en mettez pas chez le voisin, évitez les fossés et les cours d'eau).

ET DEMAIN nos enfants respireront mieux que nous.